

est resté inaperçu, car il faut être familiarisé aux travaux de la paléographie pour en déchiffrer le contenu. Je m'empressai aussitôt de transcrire ce monument important, l'une des plus précieuses sources de notre histoire provinciale, qui a pour titre : *De urbe et antiquitatibus matisconensibus liber*. Mon digne et excellent ami, M. Yemeniz, à qui je fis part de ma découverte s'offrit à en faire imprimer la copie et ce fut à M. Louis Perrin qu'il confia cette tâche, c'est dire assez qu'il s'était proposé de faire de cette publication un bijou bibliographique.

J. BAUX.

(*La suite à un prochain numéro*).